

Changements climatiques :

le déplacement des espèces fauniques témoigne



Les modifications du climat de la planète ont toujours existé. À l'échelle d'une vie humaine, elles devraient être imperceptibles ou presque. Mais voilà que, depuis une centaine d'années, le comportement des espèces montre des changements d'habitudes qui ne trompent pas. Plusieurs de ces changements ont pour raison les grandes modifications dans les habitats par l'activité humaine. Mais d'autres sont difficiles à expliquer autrement que par des changements climatiques récents et rapides. C'est du moins ce que plusieurs croient suite à l'observation de nos mammifères et oiseaux. Après avoir consulté mes vieux livres, j'ai comparé la répartition des oiseaux et des mammifères de l'époque avec les données récentes. J'étais ainsi rassuré sur mes propres observations. Voici quelques exemples pertinents pour notre région.

Avant 1986, l'**Urubu à tête rouge**, était considéré comme un visiteur occasionnel au sud du Québec. Le premier couple nicheur a été observé en Montérégie cette année-là. Depuis, l'aire de répartition de cette espèce de vautour s'est largement répandue partout dans le Québec méridional. Il y est reconnu pour ses grands vols planés à la recherche olfactive de carcasses d'animaux. Des nichées ont été rapportées dans toutes les collines montérégiennes. Dans ma jeunesse, on ne voyait jamais de **Cardinal rouge** autrement que dans les contes d'enfants. Avant 1991, c'était un nicheur occasionnel. Aujourd'hui, il est aussi largement répandu. Selon la nouvelle édition de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec, il s'agit d'une augmentation de 700% des nichées. Un autre magnifique oiseau fréquemment observé dans les tropiques, la **grande Aigrette**, est maintenant observée couramment dans la région de Montréal. Elle était totalement absente du Québec avant 1982. Du côté des mammifères, l'espèce qui me vient à l'esprit est l'**opossum d'Amérique**. Il est mentionné comme étant un visiteur occasionnel au sud du Québec dans mon vieux livre de 1980. Les éditions plus récentes mentionnent qu'il est aperçu régulièrement près de la frontière des États-Unis au Québec. Cela devra être changé puisque ce mignon petit animal est maintenant bien installé en Montérégie où il est observé régulièrement. Il en est de même pour la **souris à pattes blanches**, principal responsable de l'arrivée de la maladie de Lyme chez nous via le transport des **tiques à pattes noires**.

Ces observations témoignent de changements profonds dans les habitudes de vie des animaux. Les modifications rapides du climat en raison de l'activité humaine sont probablement en cause.

